Eco-warriors

Auteur : Emmanuel Dosda

Date : 7 avril 2015

Le CEAAC inaugure une nouvelle série d'expositions en trois chapitres, commissionnée par Loïc Fel et Lauranne Germond, curateurs au sein de Coal, collectif s'intéressant au lien entre art et écologie.

« *On a l'habitude de voir le sujet du développement durable traité sous l'angle scientifique, technique, politique ou social, mais assez peu à travers le prisme culturel* », affirme Loïc Fel de Coal, Coalition pour l'art et le développement durable. Depuis sa création en 2008, le collectif organise des expositions ou des projets artistiques dans l'espace public, regroupant des œuvres rendant perceptibles des questions complexes, abstraites, liées aux changements climatiques ou à la biodiversité.

Loïc Fel et Lauranne Germond ont été invités par le CEAAC pour commissionner *Think global, act local*, programme de trois expositions nommées *Systémique*, *Open source* et *Ultralocal*. Le premier volet regroupe des artistes – Tue Greenfort, Hanna Husberg, Gianni Motti… – qui interrogent la médecine, la science, la finance, la géologie ou la chimie et « *explorent un système à travers un récit* », note Lauranne Germond. Avec *On the side walk*, Julian Charrière propose une narration composée des carottages géologiques prélevés dans une cinquantaine de lieux différents, en Europe. Ils représentent des moments différents, ce sont les témoins d'époques diverses. Si l'histoire se lit « *sur une ligne temporelle horizontale* », l'artiste suisse, a choisi de travailler « *avec la matière géologique* » – qui est verticale – puis de la coucher, pour l'agencer de manière subjective, comme une frise chronologique. Il a créé une fiction à partir de « *pierres qui n'ont aucun rapport les unes aux autres, mais qui s'entrechoquent et décrivent une ligne culturelle du temps* ».

Julian Charrière On the sidewalk

Le point de départ de l'œuvre d'Anaïs Tondeur est un spécimen conservé dans la collection pathologique de l'Hôpital St Bartholomew de Londres : une mine de crayon retrouvée dans la vessie d'une petite fille au début du XXe siècle. « *Pour inscrire cet épiphénomène médical dans la grande Histoire du monde, l'artiste a mené une enquête où géologie et économie vont se mêler* », explique la curatrice. Anaïs Tondeur a remonté la piste du crayon : le site minier où fut extrait le graphite, l'usine où il a été traité, la fabrique du crayon, la boutique londonienne qui l'a vendu… Elle a ensuite restitué par des dessins les étapes de ce voyage « *historico-systémique* », de la plante fossilisée qui a, il y a des millions d'années, donné le graphite jusqu'à la fillette.

À Strasbourg, au CEAAC, jusqu'au 24 mai

03 88 25 69 70 – www.ceaac.org

www.projetcoal.org